

[Texte]

I guess our last thing that I would flag for the committee is the on-the-job training issue. We are particularly concerned with the absence of appeal on that question. Our sense is that while we are sure that all the employees of Employment and Immigration Canada are extremely well intentioned, we are not sure that they are in a position to make absolutely foolproof and non-discriminatory judgments. We believe that if even the social assistance system federally is required to have an appeal process, it is only fair that the federal government would apply the same rules to itself on the UI system and would also make those decisions appealable as well.

• 0910

I think I would leave it at that; those are the highlights that we wanted to flag for you in the brief and we would be happy to take questions.

**The Chairman:** Thank you, Miss Echenberg.

**Mr. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso):** It is not insignificant that we have a group of your stature, which represents the poverty groups across the country, and I want to welcome you here. With this legislation we are confronted with two views about unemployment and the link between unemployment and poverty. The view that we have been given by the government is that by making unemployment insurance more restrictive, people are going to be somehow pulled up by their bootstraps. They will find jobs on their own. What we have heard from you and from many other witnesses across the country is exactly the opposite: that the increase in the entrance requirements and the other provisions in this bill will actually contribute to poverty. More people will be on social assistance because of these requirements and this will lead to two classes of workers.

I want to cite you some figures which come from other parts of the country where we have been. For instance, in Toronto, the government estimates the cut-backs in the program will lead to a reduction of \$127 million or 14% of unemployment insurance benefits, which currently go into the economy of Toronto, and will increase, we are told, social assistance costs by \$10 million. Those are people who currently are eligible for UI who will be put on social assistance. In Sudbury, which will lose \$25 million in UI benefits, according to the government's estimates, they estimate their welfare costs will rise by \$2 million. The situation is the same in some of the other cities in Canada.

We are told as well by the government that 30,000 claimants will be unable to qualify for the new entrance requirements, and that two-thirds of those claimants are from dual-earner families. But as you mention, that does not necessarily mean that the dual-earner family that loses unemployment insurance benefits is actually something

[Traduction]

Le dernier point sur lequel j'aimerais attirer votre attention, c'est la formation. Nous nous élevons contre le fait qu'on n'ait pas prévu de processus d'appel à cet égard. Nous ne doutons pas de la bonne foi des fonctionnaires d'Emploi et Immigration Canada, mais nous ne pensons pas qu'ils soient à l'abri des erreurs, et que leur jugement soit toujours parfaitement équitable. Si le processus d'appel est prévu au niveau fédéral pour ce qui est de l'aide sociale, pourquoi n'en est-il pas de même pour l'assurance-chômage?

Je n'en dirai pas plus. C'était donc un aperçu des principaux points que nous soulevons dans notre mémoire. Je suis maintenant prête à répondre à vos questions.

**Le président:** Je vous remercie, madame Echenberg.

**M. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso):** Je souhaite la bienvenue à votre organisme important, qui est de ceux qui sont voués à la défense des intérêts des pauvres. Dans le débat entourant ce projet de loi, deux perceptions du chômage et de la pauvreté s'affrontent. La première, c'est celle du gouvernement, qui, en restreignant les critères d'admissibilité au régime d'assurance-chômage, compte amener les gens par la force à se trouver un emploi. Or, beaucoup de témoins que nous avons entendus sont comme vous d'un avis exactement contraire. Ils estiment qu'en procédant de la sorte, le gouvernement ne fera qu'aggraver le problème de la pauvreté. Le resserrement des critères d'admissibilité entraînera une augmentation du nombre d'assistés sociaux ainsi que la création de deux catégories de travailleurs.

J'aimerais vous fournir certains chiffres qui s'appliquent à des villes où nous nous sommes rendus. Ainsi, le gouvernement estime qu'en raison des réductions prévues dans le Régime d'assurance-chômage, les travailleurs de Toronto se verront priver de 127 millions de dollars en prestations d'assurance-chômage, ce qui représente 14 p. 100 des prestations versées à l'heure actuelle. Il en découlera une augmentation des coûts d'aide sociale de l'ordre de 10 millions de dollars. Nous parlons ici de gens qui touchent actuellement des prestations d'assurance-chômage, et qui devront désormais recourir à l'aide sociale. Le gouvernement estime également qu'à Sudbury, où l'on réduira de 25 millions de dollars les prestations d'assurance-chômage, les dépenses en aide sociale augmenteront de 2 millions de dollars. La même situation vaut pour d'autres villes du Canada.

Toujours selon les chiffres officiels, 30,000 prestataires ne seront plus admissibles au Régime en vertu des nouvelles règles d'admissibilité. Or, les deux tiers de ces prestataires proviennent de familles où les deux conjoints travaillent. Comme vous l'avez fait remarquer, il ne faut pas en déduire que ces travailleurs sont moins à plaindre